

Les chanteurs de Jemmapes et Jemappes

Avertissement : Ce texte n'a ni queue ni tête, ou plutôt si, mais pas de corps, nous en sommes bien conscients. Sauf que musique, chanson, exil, migration peuvent lui donner un sens. Et que Jemappes est au centre de l'histoire.

«En fait, ma nostalgie... est très nourrie de mes séjours à Jemmapes, où j'ai finalement passé une grande partie de mon enfance » chez mes grands-parents (paternels), marchands de tissus. Cette nostalgie est celle d'Enrico Macias, alias Ghrenassia, et de ses souvenirs à Jemmapes, petite ville située à 80 km au Nord de Constantine, la grande ville de l'est algérien, où est né le chanteur et où vivaient ses grands-parents.

Jemmapes en Algérie

Le 6 novembre 1792, le général Dumouriez remporte la victoire de l'Armée du Nord sur les Autrichiens à Jemmapes, près de Mons en Belgique. Le fils de Philippe d'Orléans, Louis-Philippe, alors lieutenant, participe à la bataille.

Un demi-siècle plus tard, en 1848, l'ex-lieutenant devenu Roi de France signe une ordonnance pour créer 17 colonies agricoles en Algérie, dont une portera le nom de Jemmapes¹, en hommage à la victoire de 1792.

L'origine du village algérien remonte à 1848 ; il se situe à 32 km de Philippeville et à 91 km de Constantine, dans la vallée de l'oued Fendek. Construite sur un léger promontoire, qui permettra d'assurer la salubrité dans le futur, la cité se trouve sur le passage de la ligne Bône-Constantine qui facilitera le commerce.

La colonie agricole est composée de 120 familles recrutées à Paris. L'endroit reçoit le nom de « Village du Fendek » puis est baptisé du nom de « Jemmapes ». Les ruines romaines que les colons trouvent sur place témoignent d'un lieu propice à une installation ancienne.

Mais l'arrivée des premiers colons à la fin de 1848 est un échec qui est imputable à plusieurs facteurs : les Parisiens sont des artisans ou des ouvriers, ignorant les pratiques agricoles ; ils doivent séjourner pendant presque un an

¹ L'origine du nom, qui comporte de multiples variantes, vient probablement de mot "Gemapia" signifiant confluent, ce nom s'explique par sa situation au confluent de la Haine et de la Trouille.

sous des tentes et beaucoup succombent au paludisme et à l'épidémie de choléra qui suit leur arrivée. Après le rapatriement de certaines familles, ce sont des agriculteurs de Franche-Comté puis des familles de différentes régions de la France qui migrent à Jemmapes ; ils seront rejoints en 1871 par des Alsaciens qui quittent leur province pour ne pas subir l'occupation allemande.

Peu à peu, le village s'organise et devient une ville à part entière. Cependant, le sort s'acharne sur les habitants lorsque le phylloxéra ravage les vignes qu'ils ont plantées. Seuls les paysans les plus courageux arrivent à repartir de zéro malgré les caprices de la météo (sirocco, grêle) et les assauts des sauterelles. L'acharnement va payer et bientôt les efforts sont récompensés par des médailles décernées pour les agrumes et l'huile d'olive produits.

La Première Guerre mondiale amène de nouveaux habitants à Jemmapes, notamment ceux qui fuient les misères des territoires où l'on se bat.

La cité porte maintenant le nom d'Azzazba.

La bataille de Jemmapes est une étape importante dans l'histoire de France et le toponyme est utilisé dans divers lieux de l'hexagone ainsi que dans l'empire colonial français : nombreuses rues portent ce nom en France métropolitaine et à Port-Louis (Ile Maurice), il y a aussi un quai de Jemmapes à Maubeuge, un square de Jemmapes à Douai, un autre quai Jemmapes à Paris 10^e avec un bateau à roue appelé Jemmapes, un quartier Jemmapes à Mourmelon-le-Grand dans la Marne, une Caserne Jemmapes à Coblenche en Allemagne, etc. De même, plusieurs navires de la Marine française portent le nom de Jemmapes en l'honneur de la célèbre bataille.

Le chanteur de Jemmapes

Jemmapes est donc sans doute créée par des exilés de 1848-1851 ou par des communards bannis en 1871, date à laquelle les aïeux de Macias, juifs algériens d'origines diverses sont devenus français en raison du décret Crémieux². La bataille de Jemmapes plutôt que celle de Marengo témoigne sans doute d'une mémoire plus «révolutionnaire» qu'« impériale ».

Le futur Enrico Macias baigne dans une culture musicale forte, son grand-père est flutiste, son père expert-comptable est violoniste et joue de tous les

² Le décret Crémieux (du nom d'Adolphe Crémieux) est le décret n° 136 qui attribue d'office en 1870 la citoyenneté française aux « Israélites indigènes » d'Algérie, c'est-à-dire aux 35 000 « juifs » du territoire.

instruments à corde. Son oncle maternel, Raymond Leyris surnommé Cheikh Raymond, fils d'un père juif et d'une mère chrétienne, est un grand musicien respecté, porteur de la tradition musicale classique « Judéo-Arabe » telle qu'il la définit, mais qui d'un point ethno-musical devrait probablement être qualifiée de Berbéro-Arabo-Judéo-Andalouse puisque née dans l'Andalousie musulmane médiévale, autrement dit le style « Maalouf ». Selon les indications, imprécises de ce point de vue de Macias, ses parents relèveraient de deux traditions juives différentes. L'une très ancienne, préromaine, des premières populations juives et/ou judaïsées d'Afrique du Nord et celle d'exilés d'Andalousie lors de la « Reconquista » espagnole ou de l'expulsion des juifs qui a suivi (XV^e-XVI^e siècles), toutes deux porteuses de traditions musicales vivaces. Le père et le fils jouent dans l'orchestre de Cheikh Raymond qui compte également des musiciens musulmans. Cheikh Raymond a été assassiné le 22 juin 1961, on ne sait toujours pas par qui, ni pourquoi. Deux hypothèses restent crédibles concernant les commanditaires, soit des nationalistes algériens hostiles à toute diversité par rapport à la nation arabe et musulmane en devenir, soit l'OAS³ qui exècre désormais les amis des « Arabes » complices du « terrorisme ». De toute façon c'est la personnalité « judéo-arabe » qui est visée. La coexistence est désormais interdite et donc impossible. La famille d'Enrico émigre vers une métropole inconnue, méfiante voire hostile à ces nouveaux venus qui viennent troubler les « golden sixties » et rappeler une guerre qui n'existe pas. Au contact de tels parents, Enrico Macias qui a d'abord été instituteur est devenu un chanteur à succès et un excellent guitariste (il est d'ailleurs dommage que sa carrière de chanteur ait éclipsé celle qu'il aurait pu avoir comme guitariste).

Et l'autre chanteur de Jemappes

Quand on évoque « le chanteur de Jemappes » c'est évidemment à Salvatore Adamo, que nous pensons tous. La journaliste de la RTBF, Hadja Lahbib lui a consacré un chaleureux et intéressant documentaire retraçant son étonnante carrière et notamment sa jeunesse jemapienne. Mais cela a été l'occasion de rappeler que son père Antonino, venu de Sicile, s'était installé à Jemappes, afin de travailler dans les mines du Borinage. Il a notamment été embauché au puits n° 28 de 1947 à 1955.

³ L'Organisation de l'armée secrète, créée en 1961, défend la présence française en Algérie par tous les moyens, y compris le terrorisme.

Le n° 28 des Produits à Jemappes

Après de nombreuses années de prospection dans le terrain à la recherche de couches de charbon, le creusement d'un nouveau siège est décidé par le conseil d'administration de la Société des Produits. Les travaux de creusement du puits 28 débutent dans le courant du troisième trimestre de 1894, période à laquelle la profondeur de 114 m est atteinte. Le creusement du puits 27, qui servira au retour d'air, débute peu après. Les deux puits s'approfondissent petit à petit pour atteindre le niveau de 900 m. L'exploitation y est poursuivie jusqu'en septembre 1959.